

Aventure-cyclisme-sport-JO-2008,PREV

Cyclocaravane Paris-Pékin: Gérard, "l'ambassadeur de la cécité" (Portrait)

Par Patrick FILLEUX

=(PHOTO)=

KEMIN (Kirghizstan), 6 juin 2008 (AFP) - Il roule depuis près de trois mois sur la Route de la Soie dans les steppes et les montagnes d'Asie Centrale. Il va en Chine en pédalant avec sa centaine de compagnons de la cyclocaravane Paris-Pékin. Gérard est aveugle.

Gérard Muller a 60 ans, tous ses muscles mais plus ses yeux ... ou presque. Atteint de rétinite pigmentaire (40.000 cas en France), une maladie génétique qui s'est déclarée à l'âge de 20 ans, cet ancien pharmacien de Strasbourg a perdu inéluctablement la vue au fil des ans.

Mais au hit-parade des enthousiastes de la "petite reine" aventurière qui traversent cette semaine le Kirguizstan, il est sans conteste dans le peloton de tête sur le tandem qu'il partage avec son ami voyant Michel Cabart, 61 ans, un savoyard de la station de Peisey-Nancroix.

"Je suis l'ambassadeur de la cécité et je chevauche un tandem militant", assure cet homme, sportif complet, qui pratique également le ski de fond (avec Michel) et le trek dans les montagnes les plus lointaines du monde.

Gérard n'entrevoit plus que de très vagues formes en fonction de la luminosité et des contrastes. "Je vais sombrer dans le noir complet", dit-il d'un ton égal. Il balaye cette pensée d'un revers de main et enchaîne à l'adresse de ses millions de compagnons d'infortune: "acceptez votre handicap, ne regardez pas en arrière, apprenez à vous aimer, ayez des rêves, vivez les".

L'ancien pharmacien a fondé une association "Y voir", pour soutenir la recherche ophtalmologique. Il a aussi organisé des randonnées en tandem, en Europe et au Brésil, pour pousser les non-voyants (dont 90% ne sortent pas de chez eux), à reprendre confiance en eux et en les autres, "ceux qui voient les beautés du monde", dit-il.

Larmes

Il se souvient de son passage il y a deux mois avec la caravane Paris-Pékin, le long du Danube: "Qu'est-ce que c'était beau... dit-il. Un aveugle voit toujours, avec les odeurs, les sons, la température. Aujourd'hui, j'ai vu les chevaux avec leur hennissement et le claquement des sabots".

Tout au long de la route, en Serbie, au Kazakhstan, au Kirghizstan et bientôt en Chine, il rencontre des aveugles et leur dispense son message d'espoir. "La plupart sont abasourdis en sachant que je descends de mon tandem et que je vais parcourir 12.000 km, dit-il. Ils veulent faire comme moi".

Cette semaine, en haut d'un col à 3.500 mètres où ses compagnons avaient mis pied à terre pour admirer le massif des Monts Célestes (Tian-Shan), Gérard les a entendu pleurer quand ils l'ont vu arriver.

PF